

Article : "Théâtre et médias, le débat reste ouvert"

Auteur(s) : L'Echo du centre

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

L'Echo du centre, Article : "Théâtre et médias, le débat reste ouvert", 1991/09/30

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4114>

Description & analyse

Analyse1991.09.30 " L'écho du centre" : Théâtre et médias, le débat reste ouvert
Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote16.1.9

Collation1

Présentation

Date[1991/09/30](#)

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages1

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 08/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

Lundi 30 septembre 1991

Théâtre et médias : Le débat reste ouvert

Dans le cadre du Festival des Francophonies, Radio-France Internationale a organisé des tables rondes sur les thèmes « Théâtre et médias », « Le Maghreb mis en scène », « La diversité des théâtres francophones ».

Vendredi dernier, Madeleine Mukamabano a souhaité qu'un dialogue s'instaure sur la place que réservent les médias au théâtre francophone non français retenus par les critiques francophones pour juger les œuvres enfin, l'influence de la critique sur ce même théâtre. C'était donc un vaste sujet, pas toujours facile à maîtriser.

Ecriture radiophonique

Directeur de la station Radio-France Limoges, Jean-Paul Sourisseau a précisé les différents rendez-vous concernant le théâtre sur Radio-France, notamment France Culture et France Inter. Il a failli oublier la séquence programmée sur son antenne le samedi matin avec deux comédiens, Thierry Chenaud et Catherine Dejean. Ces derniers ont trouvé, semble-t-il, une écriture adaptée, plaisante, non rébarbative. Jean-Paul Sourisseau a également fait allusion au travail accompli sur Radio-France Périgord, avec le metteur en scène de « La Vache Cruelle », Pierre Orma (il a aussi cité l'émission avec le conteur Daniel Lhomond).

Enfin, Jean-Paul Sourisseau — salimbannique d'origine — a estimé que les critiques d'œuvres dramatiques à la radio étaient superflues, que c'est avant tout le public qui juge. Cette remarque est en effet valable au-delà de la radio. Le travail du critique est certes important, il apporte des appréciations sur le contenu des œuvres, la mise en scène, les comédiens... Négatives et positives, les remarques exprimées demeurent subjectives ; elles doivent cependant inciter le public à aller au théâtre. C'est encore le moyen de parler du théâtre dans les journaux.



La presse régionale

En Limousin, dans la presse régionale, depuis quelques années, les chroniques théâtrales se sont étoffées. C'est sans doute lié au développement et au dynamisme de cet art (remise à niveau du Centre dramatique national par Pierre Debauche puis Arlette Téphany et Pierre Meyrand ; création du Festival des Francophonies ; création du Printemps des granges ; installation des compagnies Fiévet-Paliès, L'Entreprise ; activités soutenues d'Expression 7, de la Passerelle, Festival de la Luzège ; rencontres de théâtre amateur, etc.).

Pour sa part « L'Echo du Centre », au sein même de sa politique culturelle, tente de donner un maximum d'infos sur le théâtre tant dans la présentation des œuvres, l'activité des troupes, les portraits d'acteur, de metteurs en scène, sans oublier la publication de critiques. Notre quotidien va au-delà en informant le lecteur sur d'autres événements extérieurs à sa zone de diffusion, à l'exemple du Festival d'Avignon.

Le Festival de Limoges

Hormis le Festival des Francophonies — qui selon Jean-Paul Sourisseau est événementiel — la programmation en cours d'année en Limousin du théâtre francophone non français est plutôt limitée.

Il a été rappelé toutefois des conséquences dues au Festival

de Limoges : la venue dans cette même ville de spectacles par le biais des centres culturels municipaux ou d'Expression 7. C'est toutefois occasionnellement.

En revanche, il faut citer la création à Nieuil (Haute-Vienne) du Centre de recherche internationale sur le théâtre images, dirigé par Andrée Eyrolle. Cet été à Vassivière, puis à Nieuil, elle a travaillé avec des acteurs de Centre-Afrique.

Théâtre africain

Nos amis Africains regrettent que le théâtre du Sud soit oublié... Se posent plusieurs difficultés : la langue, des informations préliminaires avant la diffusion de l'œuvre (une sorte d'éducation du téléspectateur, du lecteur ou de l'auditeur).

Gaoussou Diawara, auteur malien, a insisté sur les moyens techniques pour « faire passer » le texte à la radio ; il a insisté également sur la qualité du théâtre africain.

Un autre intervenant a réaffirmé que le théâtre est en crise, qu'il faut changer de cap et rapprocher cet art par d'autres méthodes.

Néo-colonialisme

Un intervenant très critique a affirmé que le Festival de Limoges était « en train de se suicider ». Il a été posé également la question un peu dans le même sens : le théâtre africain n'est-il pas en train de se suicider ?

Que penser de metteurs en scène qui, pour une durée déterminée vont dans un pays d'Afrique « donner des conseils, des avis » pour monter une pièce aux racines du continent noir ? Le résultat est le plus souvent un travail hybride, presque contre nature, qui va à l'encontre du but recherché et qui dénature une culture, une civilisation... peut-être avec excès, peut-on parler de néo-colonialisme culturel ?

Différente est en revanche la méthode de Peter Brook qui crée un spectacle avec des comédiens, des assistants du monde entier. C'est la démarche accomplie en Limousin par l'Entreprise avec François Cervantes.

Il faudrait aussi procéder à d'autres échanges, à une collaboration plus étroite, entre troupes de l'espace francophone.

Cette table ronde, fort vaste par son thème, a réanimé le débat. Ce dernier reste ouvert.

Jacques MORLAUD